

réerves de saumon et de crevettes d'élevage s'est traduite dans certains cas, notamment dans le cas du saumon, par une baisse de 30 à 40 p. 100 des prix.

- Le Canada a été particulièrement touché par l'avènement de l'aquaculture et par son impact sur l'industrie de la pêche. En 1987, le Canada était le plus important exportateur de poissons et fruits de mer du monde. De nos jours, cette industrie est dominée par Taiwan et la Thaïlande. Alors que Taiwan se spécialise dans la production de crevettes, la Thaïlande est devenue un important producteur de thon.

- Les produits de la pêche permettent actuellement de satisfaire près du quart des besoins mondiaux en protéines. Le poisson est une source très importante de protéines dans les pays en développement, sans compter que la publicité vantant les qualités nutritives des produits de la pêche a eu pour effet de provoquer une hausse de la consommation, les ventes de ces produits atteignant de nouveaux sommets sur les principaux marchés internationaux. Les pays en développement pourraient dès lors se sentir partagés entre la nécessité de nourrir leurs populations et celle d'exporter leurs produits pour obtenir des devises. La Thaïlande constitue à cet égard un exemple intéressant de la manière dont il est possible pour un pays de sortir de cet apparent dilemme. L'industrie du thon de la Thaïlande a en effet réussi à résoudre le paradoxe en créant 20 000 nouveaux emplois, occupés par des femmes pour la plupart, assurant ainsi une plus grande sécurité alimentaire aux familles thaïlandaises.

- De nombreux obstacles empêchent encore les pays en développement d'être pleinement actifs sur les marchés internationaux des produits de la pêche. La FAO a mis au point une stratégie (Rome 1984) visant à aider ces pays à mieux tirer leur épingle du jeu. Une meilleure mise en marché de leurs produits et une utilisation accrue de produits à valeur ajoutée et de produits de grande valeur leur permettraient en effet d'améliorer leur compétitivité et leur capacité de rejoindre les consommateurs étrangers.

- La question du contrôle de la qualité pose encore problème mais la FAO, par l'entremise de ses services Infopish, de ses trois projets régionaux (Infopêche, etc.) et de sa banque de données Globefish, connus sous le nom général de Programme d'aide à la commercialisation du poisson, ne manque pas d'apporter sa collaboration à cet égard. Elle offre également des programmes de formation professionnelle, de promotion et de mise en marché, en plus de venir en aide aux pays désireux de participer à des foires commerciales, à des conférences, etc. dans l'espoir de trouver de nouveaux débouchés. (Des délégués du Sénégal et de la Mauritanie ont pu assister à la conférence Seafood 90 en vertu d'un de ces programmes.)